# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; VENDREDI MATIN, 14 OCTOBRE 1859.

Imprimé et publié par
Cie F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES;
G. F. WEISSE. H. DUPOUR
E. DUVERGER H. HARNY

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 14 OCTOBRE.

Ventes à l'encan de ce Jour.

Par Barbe & Lesumont, 77 rue de Chartres—Chaussures, chapeaux, Marseille, habillements d'hiver, etc.

Par M. Barnett Jr, coin Chartres et St-Louis—Grand assortiment de porcelaines.

Par O Turpin, sur la Levee, poteau No 25, ligne District—Maison de rie. Aussi, sur la Levée, en face la rue de l'Hopital. Huiles et vins. Aussi, au Square, front Levee. Fonds de groceries.

Par C Foutain, coin Canal et Bourbon—Meubles.

Par D K Morphy, au magasin de MM Mayer & Schorr, 31 Tchoupitoulas—Cigares d'Allemagne.

Par J A Bach à 11 à 2 heures, à l'encanteur Grandjean, 57 Gravier—Installations d'un magasin de cordonnerie.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

## Expositions de l'horticulture.

La Louisiane est, sous bien des rapports, en arrière des autres Etats de l'Union. Il n'y a pas longtemps que, se réveillant de sa torpeur, elle s'est décidée à construire un grand railways, l'un se dirigeant vers le Nord, l'autre vers l'Ouest. Elle ne possède encore aucune de ces associations destinées à encourager les arts, à perfectionner les procédés, à simplifier les méthodes, à introduire l'économie dans les grandes exploitations, à développer et à améliorer l'industrie. Pour ne signaler qu'une des lacunes dont il est question, comment se fait-il que tous n'ayons pas songé à organiser ici ces expositions des produits de l'agriculture et de l'horticulture qui ailleurs ont eu de si bienfaisants résultats? Elles existent dans tous les Etats, depuis l'extrême nord jusqu'à l'extrême sud, depuis le littoral de l'Atlantique jusqu'aux territoires de l'ouest. La Louisiane seule a montré jusqu'à présent une inexplicable apathie et persiste à rester en dehors du mouvement général.

Les Etats de l'ouest ont tous eu, pendant le mois de septembre, leurs foires annuelles. Ces foires, indépendamment de leur but principal et des progrès qu'elles font faire à l'agriculture et à l'industrie, sont de véritables fêtes populaires. De toutes parts, on s'y donne rendez vous, et les visiteurs, presque tous intéressés, s'éclairent par la comparaison et sont en outre stimulés par une louable émulation.

Nous avions à la Nile Orléans une Exposition des produits de l'agriculture et de l'horticulture louisianaise, on verrait s'entre parmi tous des méthodes plus intelligentes et le sol produire en abondance des fruits et des fleurs dont la culture est aujourd'hui abandonnée à quelques rares amateurs. La Louisiane, située à la limite nord de la zône tempérée, possède un climat qui joint les avantages particuliers des régions septentrionales à ceux des régions tropicales. La canne à sucre croît et arrive à maturité, et la poire qui rappelle le fruit du Canada et les ananas que les ardeurs du ciel parviennent seules à dorer et à parfumer.

Avec un peu de persévérance et des soins intelligents, de combien de nouvelles variétés de fleurs et de fruits ne deviendrait-on pas la source! Le nombre de celles qui sont parvenues aux pays froids est très limité, et nous, la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne et même la Russie ont en échange reçu des espèces qui semblaient incompatibles avec leur climat. Placés dans des conditions infiniment plus favorables, les résultats avec très peu d'efforts à entretenir horticulture de rares et utiles espèces.

Nous les assurer, nous n'avons qu'un moyen, c'est, comme nous le disons plus haut, d'organiser à la Nile Orléans des foires et des expositions agricoles. On verrait alors exactement ce que la Louisiane produire, car le petit nombre d'agriculteurs et d'horticulteurs éminens que nous avons intéresserait le public à leurs expériences, et par les résultats acquis on pourrait juger de ceux que nous serions en droit d'espérer dans un pays comme le nôtre. Les résultats seraient convaincus et les plus intéressés graduellement gagnés au mouvement dont leur parait si peu digne d'exciter attention.

Quelques primes d'encouragement et quelques récompenses seraient décernées à ceux qui expérimentent les plus beaux produits qui surtout feraient notre Etat d'une espèce de fruit ou de fleur, d'une plante exotique, d'un arbre ou arbuste réellement utile, on verrait se multiplier les tentatives heureuses et les propriétaires de terrains diriger leurs efforts vers un but infiniment plus noble que celui qui les torture à cette heure leur ambition.

Au lieu de se préoccuper uniquement de l'accroissement de leur revenu, ils songeraient en même temps à faire dans leurs travaux quelque chose d'utile au public. Nous appartiennent pas exclusivement; chacun de nous a des devoirs à remplir envers les autres. Si nous le pouvons, par exemple, de faire une découverte qui peut être utile à tous, pour nous en tenir à ce qui est l'objet de nos réflexions, l'agriculture ou l'horticulture, si nous avons réalisé une conquête dans le domaine de l'exercice son aptitude, est obligé, ne veut être taxé d'égoïsme, d'y appeler l'attention publique.

Mais comment s'y prendra-t-il? Aura-t-il recours à la presse? La lecture n'éclaire pas tout le monde, et il n'est pas d'ailleurs toujours à portée des journaux ses études. Les lettres entrées. On se défie des gens qui ont toujours des confidences à faire au public, et les journalistes ne se laissent pas leurs gardes contre les importunités de la spéculation. Pour les hommes et les horticulteurs, il n'y a qu'un moyen d'initier la population à leurs découvertes et à leurs conquêtes, c'est d'ouvrir une exposition des produits de leur industrie.

Il est donc, si nous voulons que la Louisiane sorte de son état d'infériorité vis-à-vis des autres parties de l'Union, il faut absolument qu'elle organise dans son sein des expositions d'agriculture et d'horticulture. Le plus faciles et le Conseil de Ville veut prendre l'initiative et offrir à la société qui s'organisera dans ce but un emplacement convenable. La grande chaussée centrale de la Nouvelle Canal serait le meilleur site que l'on puisse choisir. Un de ces confrères a déjà proposé d'y élever des tentes en attendant qu'un local spécial lui construit. Dans ces tentes, on aurait tantôt des expositions de fruit, tantôt des expositions de fleurs, et les visiteurs, on peut en être persuadé, y affluerait tous les jours.

Nous le répétons, que le Conseil de Ville prenne l'initiative qui, du reste, lui appartient naturellement, et la Nile Orléans aura aussi ses foires ou expositions, comme toutes les villes du Nord et de l'Ouest.

New-York.—Nous avons parcouru hier le Herald de New-York du 5 courant, reçu par l'Arabian Express, mais n'y avons rien trouvé qui n'ait déjà été transmis par le télégraphe et publié dans notre journal de la même date.

Il écrit d'Independence que le courrier de cette ville, le 27 septembre, avec la correspondance, pour Santa Fé, a été attaqué par les Indiens de l'autre côté de Kansas. Le conducteur et un autre homme ont été tués. — M. Otero, délégué du Nouveau Mexique au Congrès, et sa femme, le juge Wright et autre, le juge Porter et M. Crenshaw étaient partis, croit on, avec la malle pour le Missouri. On craint qu'ils n'aient été attaqués en route.—Des émigrants de l'ouest du Missouri ont été assaillis près de Salt Valley, par les indiens Shoshew, qui ont tué un Américain et blessé trois autres. Les émigrants ont perdu leurs chevaux et leurs wagons.

Les aventures—MM. Ed. Gauthrain & Co., 78 Bienville, viennent de recevoir un grand assortiment de couvertures de laine, provenant de la célèbre manufacture de F. A. Souillère, voir aux annonces.

Ohio.—Le *Messager de Toledo* annonce que depuis seize ans n'ouvrires chinois sont arrivés dans le port de l'Amérique, ayant apporté de valeur de cinq millions de francs argent et ayant reçu en échange une valeur presque égale en produits du pays. Cela prouve combien vite les relations entre cet et la Chine se développeraient si l'on établissait un service régulier entre ces deux pays. Le café, le sucre, la vanille, etc., pourraient être contre des denrées alimentaires du Chili, telles que l'orge, la farine.

Il est fortement question d'établir un service des postes mensuel entre Tahiti et San Francisco. Nous applaudissons à ce projet, et nous deux vœux pour qu'il entre bientôt dans le domaine de la réalité.

Les trois mais frais au *Nouvel Ariéd*, capitaine Pouyallet, étaient sur la rade de Papeete le 24 juillet.

Le baleinier américain *Zone* est entré le 21 juillet dans le port de Papeete, ayant recueilli à Rouroutou l'équipage de la goelette anglaise Cuba, coulant de Sydney.

M et Mme Urmenete, personnages de distinction du Chili, font, en compagnie du célèbre géologue Forbes, un voyage d'exploration dans l'Océanie. Il vont étudier ces lieux.

## Dépêches Télégraphiques.

Transmises à l'Abeille.

### NOUVELLES D'EUROPE
d'un jour plus récentes

ARRIVEE DU "CITY OF MANCHESTER".

*Fanfaronnade des Anglais.*

New York, 13 oct.—Le steamship "City of Manchester" est entré en ce port avec des nouvelles d'Europe d'un jour plus récentes. Il a quitté Liverpool le mercredi 28, et a tenché à Queenstown (Irlande) le 29. Voici le sommaire des nouvelles transmises de Londres et de Liverpool par télégraphe:

*Marché du Coton.*

Liverpool, 29 sept.—Les ventes de coton, aujourd'hui jeudi, ont été de 8000 balles. Les spéculateurs et les exportateurs en ont pris 1000. C'est à peine si les cours de mardi ont été maintenus.

*Consolidés*—Londres, 29.—Les consolidés, en grand numéraire commercial et politique d'Europe, a clos à 85 5/8 au comptant.

*Marché du Havre.*

28 sept.—Vente de coton durant la semaine, 3000 balles. L'Orléans très ordinaire est coté 112 fr. Les prix sont moins fermes, mais les cours de la semaine dernière sont maintenus sur la place. Les céréales sont en demande active, et les prix tendent à la hausse.

LE DIFFÉREND AU SUJET DE SAN JUAN.

Le *Times* de Londres, dans un article au sujet des affaires de l'île San Juan, dit que la prise de possession de cette île par notre gouvernement n'est officielle dans l'idée que l'Angleterre n'oserait pas tirer vengeance d'un pareil acte. Ce journal est d'opinion qu'il est temps que le gouvernement britannique mette un frein à ces empiètemens.

STEAMSHIPS.—La North Briton, de Québec, est arrivé à Liverpool; le Jason, de New-York, est entré à Galway.

LA CONVENTION DE ZURICH.

Londres, 29 sept.—Des dépêches de Zurich annoncent que le prince Napoléon est arrivé en cette ville, et immédiatement après il a eu une conférence avec les plénipotentiaires français et sardes, et ensuite avec le plénipotentiaire autrichien en présence du représentant français.

EXPEDITION CONJOINTE CONTRE LA CHINE.

L'expédition franco-anglaise contre la Chine se prépare en toute hâte et doit partir vers la mi novembre.

ITALIE.

Le Dictateur de Modène a donné ordre de fabriquer 30,000 cartouches Minier pour l'armée d'Italie centrale.

Le roi de Naples est allé à Rome rendre une visite au Pape.

ARRIVEE DU QUAKER CITY.

Norfolk, 13 octobre.—Ce steamship, que l'on croyait perdu, vient d'entrer dans notre port, à la remorque d'un steamer. Il a éprouvé beaucoup d'avaries.

ELECTIONS A BALTIMORE.

Baltimore, 13.—Deux hommes ont été tués hier soir. La boîte au scrutin du 20me ward a été brisée et l'on n'a pu compter les voix. Le parti de la réforme a triomphé dans sept wards. Le parti américain a triomphé dans 3 wards. Le parti démocrate a triomphé dans 7 